L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 21 JANVIER.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPÉE.

PREMIÈRE PARTIE.

LE COMTE DE MONTESTRUC.

I

La comtesse et le comte

Si le comte Gédéon, au moment où il s'éloignait de Montestruc, avait suivi le chemin qui tournait autour du château, au lieu de se diriger du côté de Lectoure, il aurait remarqué que c'est éclairé allumé, à ce que disait France, par un rayon de la lune sur un vitrail de l'appartement de la comtesse, brillait encore, et du même éclat, lorsque la lune disparaissait derrière un nuage. Cette lumière qui vacillait semblait suspendue dans le vide. Elle tremblait à la fenêtre d'une tour dont la muraille se trouvait sur une arête de rocher taillée à pic et dont la base offrait à l'œil aucune ouverture. Dans cette partie du château régnait un espaliade où n'avait pas mis la pelle de civoisé de fossé.

A l'instant où le comte lançait son cheval sur la route de Lectoure, si quelque soldat avait été placé en sentinelle dans l'échauffée accroché comme un nid de pierres à l'un des angles de la tour, il n'eut pas manqué d'apercevoir la forme indécise d'un homme qui sortait d'un massif d'arbres, dont l'ombre dense s'arrondissait à une centaine de pas du château, et s'avançait à pas furtifs au pied de la tour, se servant, pour dissimuler sa marche, des talus et des buissons.

Arrivé au pied du rocher qui portait la tour au sommet de laquelle brillait le signal de feu, il poussa avec le secours d'un instrument qu'il tira de sa poche, trois notes primitives et douces qui sonnèrent sous la haute comme un roucoulement. Sondant la lumière disparut, et bientôt après elle parut dans le vide par la main d'une femme, une longue corde déroula jusqu'au pied de l'escarpement ses nœuds coulés dans la soie. L'homme s'en empara, et s'aidant des nœuds et des mains, commença l'escalade de ce bloc de rocher sur lequel s'appuyait un mur de pierres. Le vent qui soufflait par rafales furieuses violentes, le balançait dans l'espace, mais non de pouvait arrêter la constance de ses efforts et il grimpait toujours, soutenu par la plus énergique des volontés et mêlé par l'élasticité de ses muscles.

En quelques minutes il eut atteint le bas-ventre de la fenêtre. Deux bras alors l'entourèrent avec une puissance incroyable et l'on sentant le feu de la passion, et il se trouva presque assoupi dans la chambre de la comtesse, à ses pieds. Elle tremblait de tous ses membres et venait de tomber dans un fauteuil. De ses deux mains, tout à l'heure si fermes et maintenant sans force, elle pressait contre ses genoux la tête du gentilhomme qui cherchait à les prendre et, les retenant prisonnières entre les siennes, les couvrait de baisers.

—Ah! c'est toujours vous! dit-elle, c'est toujours votre ombre qui se lève sur mes pas, votre ombre qui se lève autour de vous, un jour, vous m'aurez arrachée à votre amour.

—Que puis-je craindre quand vous m'attendez, ajouta-t-il, vous, à qui je suis avec et cœur et ciel de l'amour qui rend aux faibles et qui peut en accomplir. Ne sais-je pas que vous êtes la seule qui n'est rien vers vous que me mépriser et de sous ainsi que je suis suspendu? Il me semble alors que c'est vers le ciel que je monte et que des ailes me portent... Ah! Lectoure, que je vous aime!

Louise tenait ses bras autour du cou de jeune cavalier et, pendant qu'il parlait, une tristesse profonde se répandait sur son poitrine se confondait, des larmes mouillaient ses yeux.

Il leur dit:

—Mais qu'avez-vous? Ne vous aime-t-il pas? Ah! si vous en voulez pour vous, moi, moi, je ne puis pas, je ne puis pas, je ne puis pas, je ne puis pas!

Elle frissonna. Le gentilhomme qui s'enivrait s'inquiétait alors de sa jeune maîtresse. Elle pleura comme une jeune fille qui sait qu'elle n'est pas aimée.

Mais, parlez donc, je vous en supplie! répétait-il, ou, je ne survivrai... Ne m'avez vous pas dit que vous alliez être rappelée à la cour, que le roi vous rendait sa faveur, que vous alliez vous présenter de nouveau à la cour, à la ville, à la ville, à la ville